



# Focalisation et topicalisation par le biais de la locution prépositive in terms of

Ramon Marti Solano

► **To cite this version:**

Ramon Marti Solano. Focalisation et topicalisation par le biais de la locution prépositive in terms of . Focalisation(s) : saillance dans les langues : lexique, syntaxe, prosodie, 2012. hal-01645038

**HAL Id: hal-01645038**

**<https://hal-unilim.archives-ouvertes.fr/hal-01645038>**

Submitted on 23 Nov 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Focalisation et topicalisation par le biais de la locution prépositive *in terms of*

Ramón MARTÍ SOLANO

### Résumé

Les locutions prépositives en anglais ont en général une fréquence d'emploi basse ou assez basse dans les corpus. *In terms of* semble être l'exception à cette règle. Mis à part son emploi comme marqueur discursif et d'hésitation, cette locution est utilisée principalement comme introducteur de focalisation et de topicalisation. Ce double versant correspond respectivement à deux positions distinctes dans l'énoncé, à savoir en tant qu'élément régi par un constituant de l'énoncé et en tant qu'élément non-régi en début d'énoncé. *In terms of* sert donc à marquer le(s) constituant(s) focalisé(s) dans une série paradigmatique de propriétés attribuées au thème ou à mettre en avant le topique autour duquel se déroule l'énonciation.

### Abstract

Complex prepositions in English have in general a low or very low frequency of use in corpora. *In terms of* seems to be the exception to this rule. Apart from its use as a discourse marker and a hedging device, this complex preposition is mainly used as a focalisation and a topicalisation marker. This double-sidedness corresponds respectively to two distinct positions in discourse, namely as an element governed by a constituent of a proposition and as a non-governed element in a frontal position. *In terms of* is thus used either to mark the focalised constituent(s) in a paradigmatic series of features attributed to the theme or to highlight the topic around which the proposition will further develop.

### Introduction

L'emploi des locutions prépositives dans le registre académique de la langue et dans d'autres langues de spécialité, comme dans le discours juridique où l'emploi de ces locutions est extrêmement fréquent, a été abondamment étudié (Gibbons 1994 ; Bhatia *et al.* 2004 ; Caliendo *et al.* 2005). *By virtue of* (en vertu de), *on grounds of* (en raison de), *in accord with* (en accord avec) ou *in view of* (eu égard à) représentent un petit échantillon des locutions utilisées et en anglais et en français dans ce type de registres. Le schéma **Prép1 + N + Prép2** a donné lieu à un grand nombre de réalisations qui ne sont pas, en règle générale, d'une fréquence élevée lorsqu'on vérifie leurs emplois discursifs dans les corpus<sup>1</sup>. Le cas de la locution *in terms of* (en terme[s] de) s'avère une exception dans ce panorama puisqu'elle est devenue, de loin, la locution prépositive la plus utilisée actuellement en anglais<sup>2</sup> et surtout, parce qu'elle a subi un processus de grammaticalisation et de désémentisation très important qui lui a donné accès à toutes sortes de registres, spécialement au registre de la langue parlée. Les emplois actuels les plus fréquents et répandus de la locution sont illustrés dans les exemples suivants :

(1) But she hadn't thought **in terms of** hostility. (COCA, 2008)

---

<sup>1</sup> A cet égard, Hoffman (2004 : 183) répertorie un total de 132 locutions prépositives avec une fréquence comprise entre 5 et 100 occurrences dans le BNC (*British National Corpus*). A titre d'exemple, voici quelques locutions avec en parenthèses le nombre d'occurrences dans le COCA (*Corpus of American Contemporary English*) : *on return of* (2), *on proof of* (6), *on entry to* (6), *in hunt for* (6), *in token of* (13) et *in reliance of* (16).

<sup>2</sup> D'après Hoffman (2005 : 120) « With 10,060 instances, *in terms of* is the most frequent complex preposition in the BNC. ».

(2) These results imply that health departments appear to consider a noncritical violation as minor in terms of the nature of the risk, but important **in terms of** compliance and enforcement. (COCA, 2009)

(3) The participants are described **in terms of** faculty affiliation, sex, experience and academic rank. (COCA, 2005)

(4) **In terms of** security, the presence of millions of unauthorized workers in the United States gives unsavory elements a place to hide among a larger population forced to live underground. (COCA, 2009)

(5) Amatis reassured the Trustees that they had made the right decision, both **in terms of** pursuing the silk industry and retaining him as their head gardener. (COCA, 2009)

La locution, qui peut se trouver au début ou au milieu de l'énoncé, remplit différentes fonctions, entre autres, marqueur de focalisation, mais aussi marqueur de topicalisation, mis à part son emploi comme marqueur d'hésitation ou comme marqueur sociolinguistique. Les emplois illustrés par les exemples du (1) au (5) résument les nombreux environnements discursifs d'actualisation de cette locution.

Dans cet article nous mènerons une analyse co-textuelle des environnements énonciatifs de cette locution au-delà des bornes établies par l'analyse phrastique. Le repérage, le marquage et la délimitation des informations connues et de celles nouvelles ne sont possibles que si l'on tient compte d'un contexte plus large qui permette d'examiner comment ces informations sont agencées et mises en relief.

## 1. Les locutions prépositives en anglais (*complex prepositions*)

On appelle locution prépositive la combinaison lexicale, formellement figée et sémantiquement compositionnelle, issue principalement du schéma linguistique **Prép1 + N + Prép2** et remplissant la fonction d'une préposition simple, c'est-à-dire reliant deux arguments dans l'énoncé. Bien évidemment, on considère aussi des locutions prépositives celles composées de deux items lexicaux, telles que *according to* (d'après) ou *regardless of* (sans tenir compte de) ainsi que celles où le nom est précédé d'un déterminant, telles que *in the light of* (à la lumière de) ou *as a result of* (comme résultat de) (Quirk *et al.* 1985 : 670). Ce schéma très productif non seulement en anglais, mais aussi dans plusieurs autres langues européennes, est un paradigme ouvert même si la plupart de ses membres sont figés sémantiquement et pragmatiquement. La locution *in terms of* est justement un représentant de l'ouverture de ce paradigme car elle a évolué de façon considérable diachroniquement pour devenir une locution qui présente des nombreuses fonctions discursives et valeurs sémantiques. Nombre important de ces locutions prépositives ont un emploi très restreint et généralement limité à des registres et à des situations discursives extrêmement précises et spécialisées. La locution *under mistake of* (par erreur de), propre au discours juridique, semble s'associer presque exclusivement au lexème *law* dans la combinaison *under mistake of law*. De même, des locutions telles que *in collusion with* (de complicité avec) et *in furtherance of* (dans la continuité de) appartiennent à un registre soutenu ou très soutenu. Plusieurs de ces locutions se sont figées dans l'usage et s'actualisent presque exclusivement dans les mêmes contextes, par exemple *money paid / payments made under mistake of law*. Le tableau 1 montre quelques locutions prépositives en anglais qui ont, en revanche, une

fréquence d'emploi assez élevée par rapport au reste et qui dans certains contextes peuvent être utilisées avec la même valeur que *in terms of*.

Tableau 1. Comparatif de la fréquence d'emploi de *in terms of* et d'autres locutions prépositives équivalentes dans le COCA

Locution prépositive	Nb. d'occurrences
<i>in terms of</i>	30 017
<i>with / in regard to</i>	6 518
<i>with respect to</i>	6 352
<i>in relation to</i>	4 732
<i>in connection with</i>	1 915

Il s'ensuit de la comparaison des données ci-dessus que la fréquence d'emploi de la locution *in terms of* est presque cinq fois plus élevée que celle de la locution *with / in regard to*, qui, elle, vient en deuxième lieu, ce qui montre bien la polyvalence, la diversification et l'adaptabilité de *in terms of* par rapport au reste des locutions sémantiquement équivalentes.

### 1.1. *In terms of* et son évolution diachronique

La locution prépositive *in terms of* peut fonctionner au niveau de la phrase et avoir ainsi un rôle purement syntaxique, mais elle peut aussi fonctionner comme un marqueur thématique précisant le thème de la proposition qui suit et avoir donc, pas un rôle exclusivement phrastique, mais discursif ou textuel. C'est dans la langue orale et dans le discours académique qu'on retrouve le plus grand nombre d'occurrences de cette locution. Elle est utilisée pour marquer un aspect particulièrement important d'un élément pertinent pour le contexte large du texte, pour signaler soit l'introduction d'un topique complètement nouveau soit l'introduction d'un changement de focus du topique en cours, mais aussi pour structurer le discours. Lorsque la valeur de la locution est équivalente à *en ce qui concerne* ou *en matière de*, celle-ci apparaît souvent en tête d'énoncé pour signaler l'introduction d'un nouveau topique discursif. Elle peut également avoir la fonction d'un marqueur d'hésitation signalant ainsi l'insécurité du locuteur par rapport à ses assertions. Enfin, elle peut aussi servir comme marqueur sociolinguistique avec le but d'élever le statut linguistique du locuteur dans le cadre, par exemple, des réunions d'entreprise.

L'essor de cette locution en anglais et ses calques dans d'autres langues européennes se révèle un phénomène inter- et intralinguistique de premier ordre<sup>3</sup>. Si nous traçons son évolution diachronique, le premier exemple attesté du groupement des mots [in] + [terms] + [of] est illustré dans l'exemple (6) :

(6) So oure clerkis [...] when þai will speke in termis of her religion<sup>4</sup>. (OED, c. 1380)<sup>5</sup>

<sup>3</sup> Mis à part *en terme(s) de* en français, l'espagnol emploie *en términos de*, le portugais *em termos de* et l'italien *in termini di* avec le même sens que celui dans les exemples du (1) au (5). Une analyse typologique et comparative de ces calques à la fois lexicales et pragmatiques est en dehors du champ de cette recherche.

<sup>4</sup> La citation est écrite en moyen anglais. Voici la traduction au français : « Ainsi nos ecclésiastiques [...] lorsqu'ils veulent parler en [utilisant les] termes de leur religion ».

A ce stade-là nous ne pouvons pas parler de locution puisque le constituant nominal de la suite est employé avec sa signification de « mots d'un vocabulaire spécifique ou spécialisé » et par conséquent, il n'existe pas encore d'unité sémantique créée par la combinaison du nom et des deux prépositions, autrement dit la séquence des trois mots garde son sémantisme compositionnel. Cette suite se révèle ainsi comme une sorte de forme abrégée d'un syntagme prépositionnel *in the terms of* avec le déterminant élide.

Dans l'exemple (7) la combinaison *in terms of* garde aussi son sens compositionnel, donc on ne peut pas non plus parler de locution prépositive. Le nom *abuse* en anglais, dans son acception d'*insultes*, est indénombrable et se construit en discours, s'il doit être pluralisé, avec le dénombreur *term*. Nous avons affaire pour cet emploi-ci à une sorte d'extension sémantique du sens premier (si nous considérons celui-ci comme « mots d'un vocabulaire spécifique ou spécialisé ») pour indiquer une façon particulière de s'exprimer :

(7) He at length broke out **in terms of** the grossest abuse, and altogether unworthy of a king.  
(OED, 1850)

Le sens compositionnel de la combinaison tel qu'elle est utilisée dans les exemples (6) et (7) est inexistant actuellement, ce qui montre bien le haut degré de grammaticalisation de cette locution :

Like *in view of*, *in terms of* thus displays the typical parallel between increased level of grammaticalization and a considerable increase in the frequency of use. In fact the sense of 'manner of expressing oneself' disappears completely in the *OED* by the middle of the 20<sup>th</sup> century. (Hoffmann, 2005 : 123)

A partir du 16<sup>ème</sup> siècle le nom *term* commence à être employé de façon plus restreinte dans le domaine des mathématiques. La locution apparaît définie à l'intérieur de l'entrée consacrée à *term* dans l'édition de 1989 de l'*Oxford English Dictionary* (OED) :

**in terms of:** (Math.) said of a series or expression stated in terms involving some particular quantity; hence *gen.*, by means of or in reference to (some particular set of symbols, ideas, etc.); in the modes of expression or thought belonging to (some particular subject or category).  
(OED, vol. XVII : 800)

Le premier des trois sens correspond au sens spécialisé dans le domaine des mathématiques, c'est-à-dire *A expressed in terms of B* (A exprimé en fonction de B) ; ensuite vient un deuxième sens qui n'est que l'extension sémantique du premier à d'autres domaines ou disciplines. C'est donc le troisième sens qui est le plus répandu aujourd'hui et qui marque la locution en tant que collocation grammaticale<sup>6</sup> avec, fondamentalement, des verbes de parole et de pensée.

A partir du 19<sup>ème</sup> siècle, exprimer une entité en fonction d'autre sortit du domaine des mathématiques pour s'étendre à d'autres domaines ou disciplines artistiques ou scientifiques. L'exemple (8) montre à la fois le passage d'une discipline à une autre et l'extension des compléments prépositionnels à plusieurs entités non restreintes au nombre de deux :

---

<sup>5</sup> Les exemples du (7) au (10) ont été empruntés à Hoffman (2005 : 120-121) et adaptés pour cet article.

<sup>6</sup> Nous empruntons le concept de *grammatical collocation* à l'anglais. Il s'agit, selon Carter (1998 : 51), d'un patron de cooccurrence de certains mots dont la dépendance est syntaxique (en l'occurrence verbe + locution prépositive).

(8) Music [...] defines each sound **in terms of** its pitch, intensity, and duration [...]. (OED, 1905)

Enfin, l'exemple (9) sert à illustrer un développement supplémentaire de cette locution qui est utilisée pour souligner et mettre en valeur un seul aspect concret et spécifique par rapport au thème de l'énoncé :

(9) Every idea is judged **in terms of** its political manipulability. (OED, 1947)

## 2. Corpus et outils de recherche

Nous avons souhaité travailler avec le *Corpus of Contemporary American English* (COCA), un corpus général de plus de 400 millions de mots qui représente l'anglais américain des deux dernières décennies pour des questions de disponibilité, d'accessibilité et de représentativité par rapport à notre recherche. L'accès à ce corpus a été possible grâce à une interface web qui permet, entre autres choses, de chercher des mots ou des syntagmes précis au moyen de caractères de remplacement ou d'étiquettes grammaticales mais aussi de chercher des collocatifs d'une base dans une plage de dix mots. La requête peut se faire par mot, par des groupements exacts d'un maximum de quatre mots, en utilisant un caractère joker ou par catégorie grammaticale. Il est aisé de noter que cette interface permet aussi de classer les résultats obtenus par registre, ce qui s'est avéré très intéressant pour cette étude. Il existe un total de cinq registres, à savoir *spoken* (anglais oral), *fiction* (littérature), *magazine* (magazines), *newspaper* (journaux) et *academic* (publications universitaires ou scientifiques). Les centaines de millions de mots<sup>7</sup> qui composent le corpus sont divisées de façon assez équitable par registre comme le montre le Tableau 2 :

Tableau 2. Proportion de mots par registre dans le COCA

Registre	millions de mots
<i>Spoken</i>	79
<i>Fiction</i>	75
<i>Magazine</i>	81
<i>Newspaper</i>	76
<i>Academic</i>	76

A la différence du *British National Corpus* (BNC) où l'anglais oral ne représente que 10% du total du corpus, le COCA a un peu plus du double (20,4%), étant celle-ci l'une des raisons pour lesquelles nous avons souhaité travailler avec ce corpus compte tenu de l'incidence et de la prééminence de cette locution dans le registre de la langue orale.

<sup>7</sup> Il faut signaler que le COCA est un corpus ouvert qui s'enrichit constamment avec des nouveaux apports textuels et par conséquent le nombre total de mots augmente progressivement. Même s'il est composé de plus de 400 millions de mots à l'heure actuelle, les résultats de notre recherche correspondent à mai 2009 quand le volume total était de 387 millions de mots.

Le nombre total d'occurrences de *in terms of* dans le COCA est de 30 017, réparties par registre comme le montre le Tableau 3 :

Tableau 3. Distribution de *in terms of* par registre dans le COCA

Registre	Nb. d'occurrences
<i>Academic</i>	11 739
<i>Spoken</i>	11 726
<i>Magazine</i>	3 144
<i>Newspaper</i>	2 906
<i>Fiction</i>	502

Les résultats montrent bien comment la locution est employée pratiquement à égalité dans les registres *academic* et *spoken*. D'une autre part, c'est le registre littéraire (*fiction*) qui est le moins « touché » par cette locution. Les résultats sont donc parfaitement comparables puisque d'après les chiffres du Tableau 2 les registres correspondant à la langue parlée et au discours académique ont 79 et 76 millions de mots respectivement.

### 3. La focalisation par le biais de *in terms of*

La focalisation est un procédé linguistique qui consiste à attirer l'attention sur un segment de l'énoncé pour signaler que l'information que celui-ci véhicule est essentielle pour le décodage de l'énoncé. Il s'agit par conséquent de la rhématisation d'un terme ou d'un circonstant d'une relation prédicative. La topicalisation, en revanche, représente une sorte de focalisation non sur le rhème ou l'information nouvelle mais sur le thème ou l'information connue. Dans ce sens-là, la focalisation et la topicalisation sont, toutes les deux, des mécanismes énonciatifs dont le but est de mettre en lumière des éléments informationnels fondamentaux pour une correcte interprétation des énoncés :

Information focus is one kind of emphasis, that whereby the speaker marks out a part (which may be the whole) of a message block as that which he wishes to be interpreted as informative. What is focal is "new" information; not in the sense that it cannot have been previously mentioned, although it is often the case that it has not been, but in the sense that the speaker presents it as not being recoverable from the preceding discourse ... The focus of the message, it is suggested, is that which is represented by the speaker as being new, textually (and situationally) non-derivable information. (Halliday 1967:204f) (Lambrecht 1994 : 207)

La focalisation, ou la mise en relief d'un ou de plusieurs éléments de l'énoncé, est ainsi une opération énonciative. La focalisation a été souvent définie comme la disjonction ou la dislocation d'un terme en tête d'énoncé. Or cette définition, qui pourrait s'appliquer parfaitement au français, n'est pas entièrement applicable à d'autres langues, entre autres à l'anglais. Les trois procédés de focalisation souvent signalés pour l'anglais sont la phonologie et la phonétique, avec l'emploi de la forme forte pour les mots grammaticaux et d'une hausse de la voix pour les mots lexicaux, l'auxiliation des verbes, principalement l'auxiliaire emphatique *do* dans des énoncés du type *I do like it* où l'élément focalisé est

systématiquement le verbe lexical, et troisièmement, mais de manière plus marginale, le clivage, autrement dit la structure *It was ... that* en tête d'énoncé. (Peeters 2000 : 48-50).

Il existe, par ailleurs, d'autres moyens de mettre en relief une information que le locuteur considère importante et qu'il souhaite souligner. En ce qui concerne la locution prépositive *in terms of*, elle sert, dans ce cas de figure, à introduire, marquer ou mettre en évidence le contenu informationnel focalisé. C'est justement lorsqu'elle est régie par des verbes de pensée ou de parole et par certains adjectifs que *in terms of* a un rôle de marqueur de focalisation. C'est donc le caractère ou la fonction paradigmaticque de la focalisation que nous voudrions mettre en avant ainsi que le rôle qui joue la locution comme introducteur du segment focalisé :

Tandis que l'opposition informative *thème/ rhème* répond à une organisation d'ordre syntagmatique, c'est-à-dire à une organisation de deux fonctions combinatoires, la focalisation a une valeur paradigmaticque. Au moyen de la focalisation, nous renforçons la valeur oppositive d'un terme de la phrase. A l'intérieur de la séquence, tous les éléments s'opposent à ceux qui pourraient occuper la même position. (Gutiérrez Ordóñez 2006 : 16)

Or si l'on focalise un élément d'un énoncé, ce n'est pas seulement pour attirer l'attention sur cet élément, c'est plutôt pour attirer l'attention sur le rôle particulier qu'il joue par rapport aux autres éléments de son contexte et notamment par rapport aux segments de l'énoncé où il est intégré. Grâce à la nature paradigmaticque de la langue, on peut préciser que la focalisation linguistique sert fondamentalement à présenter l'élément focalisé comme le résultat d'un choix fait par le locuteur dans le cadre d'un paradigme constitué d'éléments semblables. (Nølke 2006 : 65)

Nous nous intéresserons particulièrement dans les sous-chapitres qui suivent au rôle de *in terms of* en tant que marqueur de focalisation, à la structure thématique de la phrase, à la façon dans laquelle est organisé le discours et aux environnements phrastiques, discursifs et pragmatiques qui favorisent la focalisation par le biais de cette locution prépositive.

### 3.1. Fonctionnement syntaxique

Le double fonctionnement syntaxique de *in terms of* correspond à deux fonctions discursives distinctes. D'une part, et en tête d'énoncé, elle introduit l'élément topicalisé et d'une autre part, et lorsque la locution dépend d'un constituant de la phrase, elle introduit l'élément focalisé comme l'illustrent les schémas représentés dans le Tableau 4 où le focus ne suit pas le modèle classique de dislocation à gauche mais se trouve plutôt dans une position fixe à l'intérieur de l'énoncé en raison du fait que la locution est contrainte syntaxiquement par un constituant de celui-ci. Par constituant contraignant nous entendons un élément recteur dans l'énoncé, en l'occurrence un adjectif ou un verbe. Le marqueur de focalisation et l'information focalisée constituent, par conséquent, l'élément régi.

Tableau 4. Structure syntaxique et constituants contraignant l'emploi de *in terms of* comme marqueur de focalisation

thème		rhème	
constituant non focalisé	constituant contraignant	marqueur de focalisation	constituant focalisé
X	[be interesting]	in terms of	Y



	[be important]		
X	[think] [talk]	in terms of	Y
X	[be defined] [be described]	in terms of	Y

Les constituants contraignants dans le tableau ci-dessus ne sont qu'un échantillon des diverses réalisations de ces schémas même s'ils s'avèrent être les plus récurrents et représentatifs. Nous estimons que nous avons affaire, dans ces cas de figure, à un focus neutre si on considère celui-ci sur l'axe syntagmatique mais à un focus contrastif si on tient compte de l'axe paradigmatique. Comme il a été déjà signalé, « [de] par sa propriété paradigmatique, tout foyer introduit une nuance de contraste, rien que par le choix qui porte sur l'élément en question et non sur un des autres éléments du paradigme. » (Nølke, 1994 : 141). C'est précisément cette *propriété paradigmatique* qui se met en œuvre avec la présence de cette locution dans des énoncés suivant les schémas du Tableau 4. L'énonciateur veut consciemment marquer et insister sur un ou plusieurs aspects à l'intérieur d'un paradigme plus ou moins ouvert et étoffé. Le co-énonciateur connaît déjà l'importance ou l'intérêt du thème mais ce qu'il ne connaît pas c'est en quel sens ou dans quel domaine le thème est important ou intéressant.

Nous considérons que les énoncés dans lesquels la locution *in terms of* jouent un rôle de marqueur de focalisation représentent la réponse à des questions commençant par *how* (comment) (Gutiérrez Ordóñez, 2006 : 13) ou *in what sense* (en quel sens), ce qui représente l'information inconnue par le locuteur dans la situation énonciative. Les Tableau 5 et 6 montrent respectivement les schémas de focalisation avec *in terms of* dans l'énoncé assertif et dans l'énoncé interrogatif :

Tableau 5. Structure sémantique binaire dans l'énoncé assertif avec *in terms of* comme marqueur de focalisation

Information connue	Information nouvelle
<i>X can be defined / described</i>	<i>in terms of Y<sup>1</sup>, Y<sup>2</sup>, ... Y<sup>n</sup></i>
<i>X is important / interesting</i>	<i>in terms of Y<sup>1</sup>, Y<sup>2</sup>, ... Y<sup>n</sup></i>

Tableau 6. Structure sémantique binaire dans l'énoncé interrogatif avec *in terms of* comme marqueur de focalisation

Information nouvelle	Information connue
<i>How</i>	<i>can X be defined / described?</i>
<i>In what sense</i>	<i>is X important / interesting?</i>

Les exemples du (10) au (13) illustrent ces schémas et mettent en évidence les informations nouvelles focalisées par le biais de cette locution :

(10) However, the similarities are **interesting in terms of** understanding coastal identities, as they highlight the different scales of archaeological and historical understandings of society. (COCA, 2006)

(11) These results imply that health departments appear to consider a noncritical violation as **minor in terms of** the nature of the risk, but **important in terms of** compliance and enforcement. (COCA, 2009)

(12) Social climate was **defined in terms of** the relationship with the boss, quality of group interaction and stress/tension. (COCA, 2008)

(13) The participants are **described in terms of** faculty affiliation, sex, experience and academic rank. (COCA, ACAD, 2005)

Dans l'exemple (10) seul un élément (Y<sup>1</sup>) est focalisé, en l'occurrence *understanding coastal identities*. En revanche, dans l'exemple (11) sont deux les informations focalisées, à savoir *compliance* et *enforcement*. Il est intéressant de noter dans ce même exemple la focalisation de contraste établie par l'emploi de deux adjectifs contraignants antonymes, à savoir *minor* (insignifiant) et *important* (important). Les informations focalisées peuvent aussi être multiples, comme illustré par les exemples (12) et (13).

Dans un autre ordre d'idées, il est aisé de noter que l'emploi de *defined in terms of* est presque exclusif au discours académique : sur un total de 238 occurrences de cette suite dans le COCA, 215 correspondent au discours académique, ce qui représente un peu plus de 90%.

### 3.1.1. *In terms of* régie par un verbe

La suite *think in terms of*, qu'on pourrait définir comme une collocation grammaticale, est devenue une séquence lexicalisée d'une fréquence très élevée dans notre corpus. Elle trouve sa place dans plusieurs dictionnaires, entre autres dans l'OED qui la définit de la façon suivante :

*to think in terms of* (colloq.): to make (a particular consideration) the basis of one's attention, enquiries, plans, etc. (OED, 801)

Le premier exemple attesté de cette combinaison est enregistré par ce même dictionnaire et remonte à 1947. Il se trouve dans un ouvrage d'introduction à la littérature anglaise :

“The impact of Ibsen...did much to revitalize the degenerate English theatre and force it to **think in terms of** living ideas and contemporary realities.” From Mulgan & Davin Introd. Eng. Lit. xiii. 164. (OED, 801)

Le Tableau 7 montre les verbes qui se construisent avec cette *in terms of* et le nombre d'occurrences de la collocation résultante dans le COCA. Pour *think* et *do*, nous avons pris en compte toutes les formes fléchies. En revanche, pour le reste des verbes, les formes listées correspondent exclusivement au participé passé, forme sous laquelle s'actualise la grande majorité des occurrences :

Tableau 7. Collocations **V + *in terms of*** et fréquence dans le COCA

Collocation	Nb. d'occurrences
<i>think in terms of</i>	569
<i>do in terms of</i>	283
<i>defined in terms of</i>	234
<i>measured in terms of</i>	138
<i>understood in terms of</i>	131
<i>explained in terms of</i>	119
<i>expressed in terms of</i>	118
<i>described in terms of</i>	103

Si nous considérons les participes passés *defined*, *explained*, *expressed* et *described* comme des parasyonymes, ils représentent un total de 574 occurrences, ce qui les place en tête, au-dessus de la collocation lexicalisée *think in terms of*. C'est finalement la manière dont on caractérise quelqu'un ou quelque chose qui prend l'avant et qui est soulignée par le biais de *in terms of*.

Les informations sur la concurrence, actualisées dans le texte de l'exemple (14) par les mots *compete* et *competition*, et sur le marché international, actualisées, elles, par les mots *world commerce*, *world market* et *international trade*, sont les informations connues. Elles représentent le thème et sont ainsi actualisées sous formes lexicales différentes à plusieurs reprises dans l'énoncé. En revanche, l'information véhiculée et introduite par *in terms of* représente le focus, l'élément informationnel focalisé.

(14) The problem we face now is not that our corporations can't compete in the world market—it's the fact that they're no longer "ours." There is a stubborn tendency when discussing international trade and competition to **talk in terms of** countries. Yet the companies that control world commerce have outgrown individual nations. (COCA, 1992)

Il se trouve que l'élément focalisé introduit par la locution prépositive peut, dans certains cas, être un terme spécialisé qui nécessite d'une explication dans le cotexte à droite. Ceci est le cas dans l'exemple (15) où le focus, *triangles*, est ensuite développé et expliqué dans la phrase qui suit :

(15) In truth the global economy contributed as much to the happening as the global climate did. The wildland fire community, meaning those who manage fires and those who study them, habitually **thinks in terms of** triangles. Combustion results from heat, fuel, and oxygen; fire behavior follows from weather, fuel, and terrain. And in like fashion, the global epidemic of fires can be broken down into three contributing causes. (COCA, 2008)

Dans l'exemple (16) *in terms of* est régie par le participe passé *defined* et introduit l'élément informationnel focalisé *common public culture*. Comme dans l'exemple précédent, le focus est développé par une explication dans le cotexte à droite. Le focus est, par ailleurs, renforcé à l'écrit par l'utilisation de guillemets :

(16) In addition, a critical mass of individuals within this political community must perceive themselves as part of a nation and must be willing to continue to live as such. Finally, the political community must have its own particular territory. The political community, as a whole, must be **defined in terms of** a “common public culture,” i.e., a common language and a common structure of culture in a common context of choice. (COCA, 1999)

### 3.1.2. *In terms of* régie par un adjectif

Dans une proportion moins importante que celle de la construction avec un verbe, la locution prépositive et son régime prépositionnel sont, à leur tour, régis par un autre élément contraignant, un adjectif. Le Tableau 8 liste les adjectifs les plus récurrents et leurs occurrences :

Tableau 8. Collocations **Adj. + *in terms of*** et fréquence dans le COCA

Collocation	Nb. d'occurrences
<i>important in terms of</i>	107
<i>different in terms of</i>	49
<i>significant in terms of</i>	31
<i>costly in terms of</i>	29
<i>similar in terms of</i>	28

Les résultats issus de l'étude de fréquence dans le Tableau 8 montrent bien que la locution prépositive est utilisée principalement pour préciser en quel sens quelque chose est important (*important, significant*) ou différent / similaire (*different, similar*). Ces constructions semblent être plus fréquentes dans le registre de la langue orale par rapport à celles avec les participes passés, propres au registre académique. Dans l'exemple (17), une transcription d'un entretien radiophonique, l'information nouvelle n'est révélée que juste à la fin de l'énoncé et elle répond à la question « en quel sens toutes les mesures mentionnées dans le cotexte à gauche sont-elles importantes ? » :

(17) Dr-EARLS: Well, the crime rates and the drug-use rates among teen-agers in particular do follow those patterns more closely than they follow patterns of race composition or class composition. STAMBERG: What makes cohesion happen? Dr-EARLS: Community policing is important. After-school programs are important. Recreational programs are important. Street-watched programs are important. Community gardens are important. Any way of engaging teen-agers, particularly those between 10 and 17 or 18 or so, seems very **important in terms of** how this cohesion really operates in driving levels of crime. (COCA, 2004)

Le groupement de mots *important in terms of* est institutionnalisé en anglais et semble être sur la voie de la lexicalisation comme dans le cas de *think in terms of*. Bien que la construction avec les autres adjectifs soit moins représentée dans notre corpus, il existe clairement deux patrons sémantiques pour cette construction dans le but de spécifier et souligner des informations relatives aux domaines conceptuels de l'importance et de la différence dans les énoncés.

#### 4. La topicalisation par le biais de *in terms of*

La locution *in terms of* apparaît souvent en tête d'énoncé ou reliant deux énoncés sans qu'il y ait aucun élément de l'énoncé contraignant sa position. Dans ce cas de figure, nous avons affaire à *in terms of* en tant qu'introducteur de thème. C'est justement cette focalisation sur le thème de l'énoncé que nous appellerons topicalisation. Dans sa fonction de marqueur de topicalisation, la locution prépositive *in terms of* est souvent suivie d'un syntagme nominal, voire d'un seul nom qui signale le topique sur lequel se construit le reste de l'énoncé :

(20) At time of inventory administration, 199 participants were freshmen, 166 were sophomores, 142 were juniors, 91 were seniors, 19 were fifth-year seniors, nine were graduate students, and one did not report class level. **In terms of** ethnicity, 497 were Euro-American, 92 were African-American, and 37 were other (I [sic] unreported). (COCA, 2010)

Dans l'exemple (20) l'élément focalisé est un seul nom, *ethnicity* (race), et la suite *In terms of ethnicity*, placée en début de phrase et reliant les deux énoncés, peut être considérée comme un topique de point de vue (Gutiérrez Ordóñez 2006 : 22) dont la paraphrase serait *From a point of view of ethnicity*. Dans certains cas, et pour cette valeur, le syntagme prépositionnel peut être remplacé par une autre construction équivalente avec le schéma **in + Adjectif + terms** :

(21) **In financial terms**, Colombia's cocaine barons can be seen as ordinary commodity exporters faced with two unique business challenges. One problem is that all their customers pay in cash. (COCA, 1993)

On pourrait croire, au premier abord, que dans l'exemple (21) nous avons affaire à une expression dont la paraphrase serait « dans le vocabulaire ou la terminologie propre à la finance », mais ce n'est absolument pas le cas. En réalité cette formule est synonyme de *in terms of money*, c'est-à-dire « du point de vue de l'argent ». Cette construction alternative remplit la même fonction discursive et informationnelle que la construction **Prép1 + N + Prép2**.

La topicalisation n'est, selon Le Querler (2001 : 158), que la dislocation à gauche de l'énoncé d'une thématization. Le concept de topicalisation convient plus à la séquence introduite par *in terms of* puisque cette locution fonctionne dans cette position syntaxique comme un marqueur ou un introducteur de topicalisation. Nous souhaitons, pour des raisons de clarté terminologique, spécifier que ce qui a été considéré comme *focalisation thématique* (Fløttum 2000 : 143) prend ici le nom de topicalisation, à savoir l'opération énonciative mettant en relief le thème ou l'information connue. Un topique est un élément de l'énoncé à partir duquel l'énonciateur développe un commentaire :

On entend par thématization la procédure énonciative consistant à présenter un bloc de message comme information connue par le locuteur et par le destinataire. Du point de vue formel, dans des circonstances normales, la thématization implique de placer l'information connue au commencement du message. Il est important de ne pas confondre la *thématization* avec la *topicalisation*. La topicalisation implique un placement en incise, souvent accompagnée d'une dislocation à gauche ou à droite. (Gutiérrez Ordóñez 2006 : 22)

##### 4.1. La construction avec *but* et le concept de *clause collocation*

En tant que marqueur de topicalisation, la construction avec *in terms of* apparaît de préférence après un point ou une virgule signalant dans la langue écrite l'introduction ou le changement d'un topique. Ensuite, et du point de vue quantitatif, l'élément lexical qui se combine à gauche de la suite avec la fréquence la plus élevée<sup>8</sup> dans notre corpus est la conjonction de coordination *but* :

(22) I mean, everyone watching has probably been, whatever money they have, putting it in their bank account as opposed to investing it. That is money on the sidelines. It, it's at a record. **But in terms of** the rules, this week **I think** the thing that was most frightening for these potential investors was the retroactivity of the House bill.

Le deuxième segment en gras dans l'exemple (22), *I think* (je crois), suit non seulement sur le plan syntagmatique le changement de topique mis en œuvre par la séquence *But in terms of the rules*, mais il fait partie d'une sorte de séquence discontinue sur le plan de l'agencement de l'énoncé. Le concept de *clause collocation*, qu'on pourrait traduire comme « cadre phrastique collocationnel », tel qu'il est défini par Hunston (2002 : 75) est la tendance qui se manifeste dans certains types de propositions à entrer en cooccurrence. L'exemple fourni par cette linguiste est celui de *I wonder ... because* où *I wonder* et *because* fonctionnent comme éléments introducteurs mais aussi comme marqueurs de la cohésion textuelle et donc reliant des propositions dans le discours comme s'il s'agissait de la base et le collocatif dans une collocation de type lexical. Greaves (2009 : 7) nomme cette forme de phraséologie *organisational framework* pour préciser le fonctionnement de certains éléments discursifs (conjonctions, connecteurs) qui peuvent être co-sélectionnés par les locuteurs. Il s'agit donc d'un phénomène de collocation non sur le plan lexical mais sur le plan syntaxique avec deux structures qui se font écho à l'intérieur de l'énoncé. Ainsi trouve-t-on une très forte tendance à une organisation syntaxique avec les deux schémas suivants :

**Schéma A**     *(But) in terms of* [...] *it's* [...]   
   *that's* [...]   
   *there's* [...]   
   *we're* [...]   
   ...

**Schéma B**     *(But) in terms of* [...] *I think* [...]   
   *I don't think* [...]   
   *I wouldn't consider* [...]   
   *it seems to me* [...]   
   ...

Le schéma A présente une organisation de l'énoncé en deux segments : le premier, introduit par *in terms of*, fonctionnant en tant que marqueur de topicalisation et le deuxième, caractérisé par l'emploi du verbe d'état par excellence, *be* (être), décliné dans une panoplie de formes personnelles et impersonnelles :

(23) We'll hear about it probably tomorrow. But all right, now, **in terms of** the difference in opinions between the two vice presidents, **it seems to me** your father was -- he said that he's in

---

<sup>8</sup> Le nombre total d'occurrences de la suite *but in terms of* est de 638, ce qui dépasse largement la combinaison lexicalisée avec le verbe *think*.

agreement with what's going on in Afghanistan, this operation that we're seeing some of the fruits of tonight.

Le schéma B est récurrent dans la langue orale : d'une part, le locuteur introduit le topique par le biais du marqueur de topicalisation *in terms of* et d'autre part, il se sert de cette introduction comme un mécanisme discursif lui permettant de réfléchir sur son avis ou son sentiment personnel sur la question en lice. De même, le syntagme prépositionnel en tête d'énoncé sert d'amortisseur à l'expression d'une opinion qui pourrait être perçue comme trop directe :

(24) The other thing you're going to see are people not being laid off, police and firefighters and teachers, because states are now going to have funding to forestall those kinds of things. So I think you'll see an effect of it, **but in terms of** the overall economy, **we're** in the worst recession since World War II, and it's going to take -- it took us a long time to get into this mess.

## Bibliographie

BHATIA, Vijay K., LANGTON, Nicola M. & LUNG, Jane, 2004, « Legal discourse: Opportunities and threats for corpus linguistics » in U. CONNOR & Th. A. UPTON (éd.), *Discourse in the professions: perspectives from corpus linguistics*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 203-234.

CALIENDO, Giuditta, DI MARTINO, Gabriella & VENUTI, Marco, 2005, « Language and Discourse Features of EU Secondary Legislation » in G. CORTESE & A. DUSZAK (éd.), *Identity, Community, Discourse: English in Intercultural settings*, Bern, Peter Lang, 381-406.

CARTER, Ronald, 1998, *Vocabulary: Applied Linguistic Perspectives*, London/New York, Routledge.

*Corpus of Contemporary American English* (COCA) in <http://www.americancorpus.org>.

GIBBONS, John (éd.), 1994, *Language and the Law*, New York, Longman.

FLØTTUM, Kjersti, 2000, « Quant à : thématiseur et focalisateur » in C. GUIMIER (dir.), *La thématisation dans les langues. Actes du colloque de Caen, 9-11 octobre 1997*, Berne, Peter Lang, 135-149.

GREAVES, Chris 2009, *Concgram 1.0: a phraseological search engine*, <http://www.benjamins.com/jbp/catalogs/concgrammanual.pdf>.

GUTIÉRREZ ORDÓÑEZ, Salvador, 2006, « Focalisation, thématisation, topicalisation » in H. & A. WIODARCZYK, *La focalisation dans les langues*, Paris, L'Harmattan, 11-26.

HALLIDAY, Michael A. K., 1967, « Notes on Transitivity and Theme in English: Part 1 », *Journal of Linguistics* 3, 37-81.

HOFFMANN, Sebastian, 2004, « Are low-frequency complex prepositions grammaticalized? On the limits of corpus data – and the importance of intuition » in H. LINDQUIST & Ch. MAIR (éd.), *Corpus Approaches to Grammaticalization in English*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 171-210.

HOFFMANN, Sebastian, 2005, *Grammaticalization and English Complex Prepositions: A corpus-based study*, London/New York, Routledge.

HUNSTON, Susan, 2002, *Corpora in applied linguistics*, Cambridge, Cambridge University Press.

LAMBRECHT, Knud, 1994, *Information Structure and Sentence Form: Topic, Focus, and the Mental Representations of Discourse Referents*, Cambridge, Cambridge University Press.

LE QUERLER, Nicole, 2001, « La grammaticalisation de *côté* introducteur de topicalisation » in G. COLL & D. ROULLAND (éd.), *Grammaticalisation 2 : concepts et cas*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 155-179.

MULGAN, John & DAVIN, Dan, 1947, *Introduction to English Literature*, Oxford, Oxford University Press.

NØLKE, Henning, 2006, « La focalisation : une approche énonciative » in H. & A. WIODARCZYK (éd.), *La focalisation dans les langues*, Paris, L'Harmattan, 59-80.

NØLKE, Henning, 1994, *Linguistique modulaire : de la forme au sens*, Paris, Peeters.

PEETERS, Jean, 2000, « Thématization et focalisation : deux principes distincts et complémentaires de construction du sens » in C. GUIMIER (éd.), *La thématization dans les langues. Actes du colloque de Caen, 9-11 octobre 1997*, Berne, Peter Lang, 45-61.

QUIRK, Randolph, GREENBAUM, Sidney, LEECH, Geoffrey & SVARTVIK, Jan, 1985, *A Comprehensive Grammar of the English Language*, London/New York, Longman.

SIMPSON, John A. & WEINER, Edmund S. C. (éd.), 1989, *Oxford English Dictionary*, Oxford, Clarendon Press.